

l'étalons à vos regards, sans orgueil, mais pour vous apprendre que loin de diminuer nos ressources, il ne fait que les multiplier; qu'il nous procure un moyen sûr de nous enrichir." Beaucoup d'autres paroisses viennent à leur suite, et pourraient être citées avec éloge, si l'espace nous le permettait. C'est ici le temps de rendre un juste tribut de louanges, à la classe ouvrière de tout le Canada. Chaque fois que l'on fait dans nos églises ou en dehors, des quêtes pour secourir une calamité publique, pour aider à des missions pauvres et lointaines, pour bâtir des hôpitaux ou d'autres édifices, à la gloire du pays et de la religion, pour soulager la détresse de l'Auguste Prisonnier du Vatican, nos ouvriers donnent à pleine main, et comme s'ils étaient tous des seigneurs. Et tous reconnaissent que c'est après avoir donné avec le plus de générosité, qu'ils trouvent les plus belles occasions de réaliser de beaux bénéfices. Disons maintenant, à l'adresse de la classe agricole, non pour l'humilier, mais pour rendre justice à qui de droit, quelle est plus craintive, quand il s'agit de s'exécuter. On peut dire qu'elle se laisse un peu trop dominer, par une fausse prudence, qui lui fait toujours redouter l'avenir. Si elle se montrait aussi réservée, quand il s'agit de se procurer de beaux habits, d'élégantes et riches voitures, nous pourrions au moins la féliciter de sa crainte de contracter des dettes. Mais, c'est un fait notoire aujourd'hui que ceux qui sont les plus économes, quand il s'agit de donner à Dieu, sont souvent les plus prodigues, quand il s'agit d'eux-mêmes et de parer leurs enfants,